

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-943-La-voie-de-l-Indien.html>



I.D n° 943 : La voie de l'Indien

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 23 juin 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Une insatisfaction première, primordiale, de n'être pas pleinement qui nous sommes.

Pourquoi s'en tiendrait-on / à ce que l'on voit, s'interroge **Florence Saint-Roch**, lancée dès lors dans une quête fiévreuse en dix *Chants* (prolongés par deux suites sur les mêmes thèmes et qui donnent plus d'épaisseur à l'ouvrage) dans une célébration de l'Indien, sous le titre *Rouge peau rouge*, aux éditions [Castor Astral](#). Comme elle-même l'indique, le lecteur de *Décharge* ne sera pas tout à fait désorienté par ces nouveaux écrits, un large fragment du chant 4 (et non le 2, comme l'auteure étourdiment l'indique dans ses *Notes* finales) ayant été naguère publié ici même dans une première version dès le [8 mai 2016](#), sous le titre *Florence Saint-Roch, nageuse*.

Cette insatisfaction s'exprime de longue date dans l'oeuvre : *De la vie on attend plus que la vie*, écrivait-elle déjà dans *Le Sens du vent* (Tarabuste éd.), citation des plus éclairantes, que j'ai précédemment mises en avant (cf. [I.D n° 614](#)). L'Indien, *le petit double de soi* (in *La Nouvelle chute des graves*, troisième partie du livre), devient la figure inspirante, qui jette l'écrivaine (le lecteur et la lectrice tout autant) hors de soi-même, avec cette certitude, qu'il existe

En nous aussi des lieux écartés
Qu'on est les seuls à habiter

indiquant ainsi que le voyage auquel elle incite est d'avantage intérieur qu'une exploration documentaire de l'Ouest américain. Intérieur, mais pas moins dépaysant : des énumérations de mots mystérieux et enivrants construisent un monde étrange et désirable, dont les heureux habitants tirent le meilleur parti :

À eux le secret des feuilles et des fleurs
Des racines des écorces
Aloès et cinnamome
Échinacée onagre hamamélis
Lobélie sassafras géranium

Un lexique luxuriant suggérant une nature accueillante, généreuse, double ainsi tout au long du recueil celui dont traditionnellement on use pour évoquer le monde indien : *tribu*, *totem* et *mocassin*, *tipis*, *flèches* et *pirogues*. Et où *On se laisse devenir / Aigle-subtil renard-habile loup-fulgurant*, qui sont aussi comme des réminiscences d'une jeunesse scout ou d'éclaireuse.

Il importe de noter que cette aspiration à un monde autre, plus hospitalier, ne se présente d'aucune manière comme une solution individuelle, elle est un mouvement collectif : la question n'est pas *qui suis-je*, mais bien *qui sommes-nous* ou *qui devrions-nous* (pourrions-nous) *être* :

La tribu scellée
Grande âme vivante

Sûr on respire le même air

*Souffles bas et souffles hauts
De l'un à l'autre circulant*

*Tous ensemble on est à la fois
Grains mûrs et germes naissants*

*Chacun de nous toujours inséparable
Toujours plus différent*

Bref, dans ce rêve rousseauiste d'un retour au berceau originel *Se dessine un autre temps dans le temps / Dans l'espace un autre espace. On se crée*, conclut un autre poème, création dont l'Indien paraît n'être qu'une figure intermédiaire, que dépasse une aspiration plus panthéiste où l'*On oublie les limites de notre propre peau* :

Si d'aventure le poisson en nous
Se risque aux profondeurs
Vite on regagne la surface

Dans notre ascension
On se découvre oiseau

Du serpent à l'oiseau / la route est longue, commente le poème suivant. Car c'est vers la part animale de chacun qu'il faut tendre, en une régression heureuse, suivant l'invitation de Florence Saint-Roch à établir un nouveau contrat avec le monde :

C'est l'heure de tendre de nouveaux fils
À travers l'espace
De s'accorder autrement avec ce qui est

PS:

Repères : Florence Saint-Roch : [Rouge peau rouge](#). Éditions Le Castor Astral . 90 p. 12Euros.

De la même auteure, dans un échange de poèmes et d'images avec **Sabine Dewulf** : *Tu dis délivrer la lumière*, aux éditions [Pourquoi viens-tu si tard ?](#)

On retrouve chaque trimestre Florence Saint-Roch, chroniqueuse de *Se mettre à la page* dans notre revue. Sa récente chronique, dans *Décharge* [190](#), renvoie à la page 24 de *l'Écart qui existe*, d'**Olivier Vossot** aux éditions *Les Carnets du Dessert de Lune* .